

Insolite Embrun : le mystère de la statue de mélèze enfin levé

Depuis l'automne, une énigmatique statue de mélèze surplombe le lac de Serre-Ponçon. Entre art et mystères, son créateur Gérard Ducret, cette statue a une signification particulière aujourd'hui.

Par Bernard BRABANT

Une statue contemporaine en mélèze est mystérieusement apparue à l'automne dernier. Elle est échouée en haut du lac de Serre-Ponçon, vers le Liou. Elle intrigue les promeneurs et maintenant les réseaux sociaux. Qui a fait cette statue ? Pourquoi a-t-elle été abandonnée à cet endroit ?

C'est un petit bonhomme de bois au visage énigmatique. Autour du ventre, il a une bouée de canard qu'il transperce d'un coup de couteau. Cette statue est tout en mélèze. Elle a été remarquée à l'automne (notre édition du 27 novembre 2021). On la trouve au bout du chemin que l'on emprunte en face du Blackstore et qui longe le Liou.

L'œuvre d'un habitant de Châteauroux-les-Alpes

Pour son créateur, c'est une évidence : « Elle est destinée à être sur l'eau. » Alors, avec sa femme Caroline, ils l'ont déposée en mai 2021. Ancrée dans le sol, mais munie d'un lest, la statue est montée avec le lac. Depuis cet automne, les eaux se retirant, elle se repose sur le limon.

« Depuis qu'on l'a déposée, on a attendu qu'il se passe quelque chose. » Le créateur de cet apprenti nageur en bois s'appelle Gérard Ducret. Il a 71 ans. Depuis l'âge de 26 ans, il sculpte sur pierre, sur bois, sur glace ou sur neige. Cet artiste de Châteauroux-les-Alpes n'est pas un inconnu. On lui doit les animaux et lutins en bois, le long du chemin qui passe derrière les campings de Ceillac pour rejoindre la cascade de la Pisse.

Pourquoi notre bonhomme de bois poignarde-t-il sa bouée ? D'un côté, il sourit. Peut-être parce qu'enfin il sait enfin nager et n'a plus besoin de son canard ? De l'autre, il est triste. Serait-ce alors un suicide ? La réponse fait peu de doute pour Gérard : « J'ai appelé cette statue Hara-kiri. Je l'ai sculptée l'été 2007. J'avais organisé un symposium avec d'autres sculpteurs, sur le plan d'eau. Le thème était les sculptures flottantes ». Malheureusement, faute de soutien de la municipalité, il n'y a pas eu de deuxième festival de sculpture. Depuis cette date, Hara-kiri dormait dans son atelier.

Un sens particulier

« On l'a amené au lac juste après la disparition d'Alexis Nouailhat » dit encore Caroline, émue. C'est un premier hommage à cet artiste qui était venu à leur rencontre [lire par ailleurs].

Gérard aimerait que sa statue puisse rester vers le Liou. « Elle flotte, mais est ancrée, donc ne dérive pas et ne présente pas de danger là où elle est. Il n'y a pas de nageurs ni de bateaux ».

Il souhaiterait organiser à nouveau un festival de sculptures flottantes, l'été. « Cela pourrait se faire dans des villages ou autres endroits disposant de lacs ». L'appel est lancé.

Gérard Ducret : 06 61 02 38 88.

En hommage à Alexis Nouailhat

Même si elle a été sculptée avant sa disparition, pour Gérard Ducret, son créateur, et sa femme Caroline, cette statue est un premier hommage à Alexis.

Alexis Nouailhat était ce dessinateur, aquarelliste, globe-trotteur qui savait croquer les gens, les animaux, les fleurs, les montagnes. Il descendait parfois du Champsaur dans la vallée. L'Embrunais a été le thème de ses dernières vadrouilles, de son ultime album. Parcourant les villages, il saisissait les moments de vie, mettait en couleur ces instants éphémères. Ses carnets étaient remplis de toutes ses rencontres.

« Quand il est venu chez nous la première fois, il a mis la main sur la barrière et hop, il l'a sautée », se souvient Caroline. Le 2 mai 2021, Alexis a dû mettre de la même façon la main sur le bord du pont du barrage du Sautet avant de l'enjamber. « Cette pensée nous a dévastés. »

Gérard et Caroline prévoient un second hommage à Alexis quand ils poseront une inscription sur la statue. L'occasion de se retrouver avec ceux qui l'ont connu ou qui admirent son œuvre.

Ils ont choisi ce lieu qui lui ressemble. Tranquille, dans la nature, au milieu des oiseaux et des poissons. Ils espèrent que la statue pourra y rester.

Bernard Brabant

Dauphiné libéré mars 2022